

ORCHESTRE DE PARIS

PREMIERS CONCERTS DE L'ORGUE SYMPHONIQUE DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

IMPROVISATIONS À L'ORGUE

Thierry ESCAICH

Né en 1965

.....

VIOLA CONCERTO, CONCERTO POUR ALTO, CRÉATION MONDIALE (28 OCT.)

Jörg WIDMANN

Né en 1973

.....

CONCERTO POUR VIOLONCELLE EN LA MINEUR, OP. 33 (29 OCT.)

Camille SAINT-SAËNS

1835-1921

.....

Entracte

.....

SYMPHONIE N°3 EN UT MINEUR « AVEC ORGUE », OP. 78

Camille SAINT-SAËNS

1835-1921

.....

Fin des concerts aux environs de 22H45

.....

Paavo JÄRVI direction

Thierry ESCAICH orgue

Antoine TAMESTIT alto (28 oct.)

Sol GABETTA violoncelle (29 oct.)

Orchestre de Paris

Philippe AÏCHE violon solo

*Le concert du 28 octobre sera diffusé en direct sur
Radio Classique et Arte Concert. Il sera accessible
ensuite sur Arte Concert jusqu'au 28 avril 2016.*



Mercredi 28 et jeudi 29 octobre 2015 20h30 Grande Salle – Philharmonie 1

LE NOUVEL ORGUE RIEGER

LA FIRME RIEGER

L'entreprise Rieger Orgelbau GMBH est la dernière manufacture d'orgue à faire toutes ses pièces elle-même, dans ses ateliers. Chaque étape de fabrication de l'orgue est supervisée par ses soins, que ce soit la fabrication artisanale des pièces, les dessins techniques, la construction, l'harmonisation, que le développement et la mise au point de la technologie de pointe nécessaire pour les orgues, même de grandes dimensions. Du début à la fin du projet, les constructeurs, les menuisiers, les facteurs d'orgue, les tuyautiers et les harmonistes travaillent en équipe et garantissent la qualité artisanale mais aussi artistique de leur travail. Naturellement, l'orgue est monté par les employés qui l'ont préparé et construit dans les ateliers de l'entreprise. Les équipes sont composées au total de quatre harmonistes, deux constructeurs, cinq maîtres facteurs d'orgues, vingt-deux facteurs d'orgues, un graphiste, une secrétaire, trois menuisiers, six tuyautiers, un serrurier et quatre apprentis.

La construction d'un nouvel orgue symphonique pour une salle magnifique dans une ville comme Paris, a été un extraordinaire défi technique et artistique pour l'entreprise Rieger.

Wendelin Eberle, Rieger Orgelbau, Autriche

Le nouvel orgue a 91 jeux soit 6055 tuyaux, dont chacun doit être harmonisé individuellement pour une adaptation optimale de ses propriétés acoustiques dans la salle. Pour y parvenir, tous les tuyaux ont été pré-harmonisés à l'atelier Rieger, l'harmonisation finale étant faite sur une période de plus de 6 mois, la nuit, dans la salle elle-même, dans le silence le plus absolu.

Les travaux d'harmonisation ont pu commencer au début de l'été 2015, et se sont poursuivis activement jusqu'à aujourd'hui de telle sorte que l'orgue puisse jouer la *Troisième Symphonie* de Saint-Saëns qui sera interprétée par Thierry Escaich et l'Orchestre de Paris.

Des travaux d'harmonisation complémentaires seront effectués pour présenter au public la variété des répertoires qui seront joués en février. Environ les deux tiers des jeux sont prêts, ce qui signifie que d'autres surprises restent à découvrir lorsque l'orgue sera inauguré l'année prochaine, les 6 et 7 février.

Plusieurs traits caractérisent le nouvel orgue. Positionné très au-dessus de la scène, le son atteint le public très directement. Sa disposition comprend un grand nombre de jeux de fonds et des jeux de mutations variés et colorés, ainsi

qu'une impressionnante batterie d'anches. De même, les tuyaux les plus longs sont disposés horizontalement plutôt que verticalement pour des raisons d'encombrement, et l'ensemble de l'orgue est enfermé derrière des volets ajustables afin de permettre le contrôle du volume du son, du jeu le plus doux à un tutti impressionnant. Les organistes pourront choisir entre la console mécanique, placée sur le nuage, et la console mobile sur la scène. Cet orgue polyvalent peut donc être utilisé pour des récitals, avec l'orchestre soit en solo, soit intégré à l'ensemble orchestral. Il pourra aussi avoir un rôle d'accompagnement de chœurs, ou d'autres instruments.

Nous espérons que vous apprécierez ce qui est en train de devenir un autre magnifique trésor parisien et que cela vous donnera le désir de revenir au début de février.

*Wendelin Eberle,
Président de la firme Rieger*

MICHEL CARNIER, FACTEUR D'ORGUE ET HARMONISTE

L'accent français de l'orgue de la Philharmonie de Paris est le résultat d'un travail à la fois adossé à la tradition française, mais également le fruit de l'harmonie et des méthodes spéciales de l'harmoniste de la société Rieger, Michel Carnier, facteur d'orgue français très réputé qui parachève, avec cet orgue, une carrière en tout point exceptionnelle. Celui-ci a la responsabilité de créer un nouveau son unique à partir de ses connaissances, basées sur la tradition française, sur son savoir-faire et sur son expérience avec les orgues de salles de concert de styles différents, et cela, en prenant en compte les conditions acoustiques de la Philharmonie.

L'harmoniste est une des personnes principales de l'équipe, et comme les autres membres du groupe il accompagne son orgue du début à la fin du projet. Il suit et influence l'évolution de l'orgue dès les premières réunions de travail.

IMPROVISATIONS À L'ORGUE

par **Thierry ESCAICH**

EN SAVOIR PLUS

- *Organ Spectacular, improvisations de concert*. 2 CD Accord/Universal 2006
- *Live Improvisations, inauguration de l'orgue Grenzing de Deba* (Espagne). 1 CD Aeolus 2009.
- *Tanz-Fantasia, œuvres pour trompette et orgue reliées par des improvisations, avec Eric Aubier (trompette)*. 1 CD Indésens 2009.

Le professeur d'improvisation que je suis apprend à ses élèves à contrôler par l'oreille ce qu'ils ont sous les doigts. Le reste, bien sûr, est du domaine de l'inspiration. On ne peut pas apprendre à un jeune musicien à avoir de l'imagination, mais on peut l'aider à canaliser les idées qu'il a en lui, à les mettre en forme, à leur donner toute leur force, tout leur éclat.

Thierry Escaich, *Anaclase*, mars 2012

Aussi loin qu'il se souvienne, Thierry Escaich a toujours improvisé. Sa première rencontre avec la musique – dès l'âge de cinq ans – consista à explorer le clavier de l'harmonium paroissial à Rosny-sous-Bois, la ville de l'est parisien qui l'a vu grandir. Qu'il accompagne un office à sa tribune parisienne de Saint-Étienne-du-Mont, qu'il se prête à des défis radiophoniques, qu'il prolonge l'émotion d'un récital en improvisant, qu'il accompagne enfin un film muet, sa démarche reste la même : traduire en sons et en forme un débordement d'images et d'émotions. Cet art, il l'enseigne aujourd'hui au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où il a formé plusieurs générations d'improvisateurs remarquables. Improviser se rapproche à plusieurs titres de l'art de l'interprète : le caractère jaillissant et unique du concert, la pure jouissance du

virtuose, dont les doigts et les pieds traduisent avec une fidélité irréprochable chaque nuance de l'image sonore qu'il a en tête. Mais, aux yeux de Thierry Escaich, l'improvisation est d'abord un acte créateur, une facette de son métier de compositeur. Il y explore les formes, les textures, les couleurs, il y pose des équations et les résout. Le défi y est permanent et nourrit, ensuite, la création écrite. À l'inverse, quand il compose, il essaie de conserver cette spontanéité. Pendant de longues semaines, il mûrit mentalement les idées, les couleurs, la structure puis, le moment venu, les couche sur le papier en essayant de retrouver la fulgurance de l'improvisation.

En confrontant son univers à des *stimuli* extérieurs, que ce soit une forme, un texte, un thème ou un style donné, l'improvisation stimule son imaginaire et fait office d'aiguillon. Mais une improvisation de Thierry Escaich est toujours un cheminement. Le point de départ est connu de tous, l'aboutissement de lui seul, et il nous y conduit d'une manière inexorable. Les climats, les émotions, les processus compositionnels souvent contradictoires déclenchés par l'élément imposé finissent par trouver une voie commune, donnant à l'édifice sa cohérence et sa majesté.

L'ART DE L'IMPROVISATION ET LES ORGANISTES

« Un océan de pensées qui assaillent l'artiste créateur qui a reçu le don d'édifier spontanément un monument sonore, de quelque forme que ce soit » : ainsi l'organiste et compositeur Charles Tournemire définit-il, dans son Précis de 1936, L'art de l'improvisation. Un art intimement lié à la carrière d'organiste, puisqu'il sert à rythmer et commenter l'office religieux. La mémoire récente a retenu les flamboyantes inspirations de Pierre Cochereau à la tribune de Notre-Dame de Paris. Mais avant lui – et après –, longue est la lignée des organistes, notamment en France, qui ont excellé dans cet exercice. De grandes pages de Marcel Dupré sont ainsi des retranscriptions d'improvisations. Gabriel Fauré, qui fut pendant neuf ans l'organiste de la Madeleine, ne laisse aucune composition pour cet instrument. On regrette amèrement qu'aucun micro n'ait pu capter les improvisations qu'il dut y réaliser...

VIOLA CONCERTO, CONCERTO POUR ALTO, CRÉATION MONDIALE (28 OCTOBRE)

Jörg WIDMANN

*La chose la plus importante dans ma
carrière artistique, c'est de combiner
tradition et innovation.*

Jörg Widmann

Composé sur une commande de
l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de
la Radio Suédoise et l'Orchestre
symphonique de la Radio bavaroise.
Édité par: Schott Music GmbH & Co
Dédié à: Antoine Tamestit
Durée approximative: 20 minutes

EN SAVOIR PLUS

– joergwidmann.com : le site du
compositeur

LE SAVIEZ-VOUS ?

pizzicato (pluriel: pizzicati): *technique
de jeu pour les instruments à corde qui
consiste à pincer les cordes au lieu d'utiliser
l'archet.*

Pour moi, et en premier lieu, l'alto a toujours
été un instrument extraordinairement
lyrique. En tant que musicien, jouer de
la musique de chambre avec alto figure parmi
les plus belles choses qui soient à mes yeux.
Avec la seule corde de *do*, on peut raconter
des histoires qui ne seraient imaginables sur
aucun autre instrument à cordes. Dans mon
Concerto pour alto, le décor est pour une grande
partie situé dans un pays utopique : au début,
dans une sphère mystérieuse et changeante,
exclusivement peuplée de **pizzicati** d'alto dans
toutes les variantes possibles et impossibles ;
se déploie ensuite un chant nostalgique venu
de quelque Orient imaginaire et fabuleux, pour
se poursuivre en un déferlement d'absurdes
et transcendantes cascades de virtuosité, qui
introduisent au cœur même de l'œuvre, une
aria pour alto et cordes assourdies à l'extrême :
un chant d'adieu, douloureux et profond, à un
monde englouti.

Jörg Widmann, octobre 2015

Traduction de Michel Chasteau

Je suis extrêmement heureux de travailler avec Jörg Widmann. C'est un compositeur dont je me sens très proche, qui est passionné par l'alto et son répertoire, et qui rompt avec les conventions habituelles. Les spectateurs peuvent s'attendre à une expérience de concert exceptionnelle et inhabituelle.

Antoine Tamestit

JÖRG WIDMANN, COMPOSITEUR ET CLARINETTISTE

Né à Munich en 1973, Jörg Widmann est l'un des rares musiciens de notre temps à être à la fois compositeur, chef d'orchestre et instrumentiste. Chef d'orchestre à l'occasion, il mène surtout une carrière de clarinettiste qui le conduit à se produire dans le monde entier en soliste et en musique de chambre (son domaine de prédilection), parallèlement à son activité de compositeur. Dans ce domaine, sa vocation s'est dessinée tôt, puisque Widmann a commencé à prendre des cours de composition avec Kay Westermann à l'âge de onze ans, avant de poursuivre ses études auprès de Wilfried Hiller, Hans Werner Henze, Heiner Goebbels et Wolfgang Rihm. Auteur de presque cent partitions à ce jour, il s'est notamment fait remarquer avec Zweites Labyrinth pour orchestre (2006), Armonica pour harmonica de verre et orchestre, créé par l'Orchestre philharmonique de Vienne dirigé par Boulez (2006) et la musique d'Am Anfang, spectacle conçu par Anselm Kiefer pour l'Opéra Bastille en 2009.

CONCERTO POUR VIOLONCELLE N° 1, EN LA MINEUR, OP. 33 (29 OCTOBRE)

Camille SAINT-SAËNS

.....
Composé en 1872-1873, et créé à Paris en 1875

Trois mouvements enchaînés :

1. Allegro non troppo – 2. Allegretto con moto – 3. Molto allegro

Durée approximative : 19 minutes
.....

EN SAVOIR PLUS

– Camille Saint-Saëns : *Écrits sur la musique et les musiciens, 1870-1921*. Présentés et annotés par Marie-Gabrielle Soret. Paris, Vrin, 2012.

– Camille Saint-Saëns et Gabriel Fauré, *Correspondance (1862-1920)*. Jean-Michel Nectoux. Paris, Éd. Klincksieck/Société française de musicologie, 2010.

– Jean Gallois : *Saint-Saëns*. Bruxelles, Mardaga, 2004.

– Jacques Bonnaure : *Saint-Saëns*. Arles, Éd. Actes Sud/Classica, 2010.
.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le Concerto pour violoncelle n°1 de Saint-Saëns est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1981 où il fut interprété par Yo-Yo Ma (dir. Alain Lombard). Lui ont succédé depuis Natalia Cutman (dir. Rudolf Barshai) en 1988, Matt Haimovitz (dir. Semyon Bychkov) en 1990, Mischa Maisky (dir. Semyon Bychkov) en 1993, et enfin Marie-Élisabeth Hecker en 2010 (dir. Marek Janowski).

De tous les instruments aptes à interpréter une idée mélodique, aucun ne possède au même degré que le violoncelle l'accent de la voix humaine, aucun n'atteint aussi sûrement les fibres intimes du cœur.

François-Auguste Gevaert, *Nouveau Traité d'instrumentation (1885)*

La longévité de Saint-Saëns force l'admiration tout en lui portant préjudice. On a en effet conservé l'image du musicien vieillissant, composant jusqu'en 1920 une musique d'un autre temps tandis que Debussy, Schönberg ou Bartók menaient leurs révolutions. C'est oublier qu'il fut, dans les dernières décennies du XIX^e siècle, un musicien à la pointe de l'innovation, ardent défenseur de Berlioz, Liszt et Wagner. Le *Premier Concerto pour violoncelle* en apporte le témoignage, au même titre que la *Troisième Symphonie*.

On reconnaît la marque de Liszt – son *Deuxième Concerto pour piano* et sa *Sonate en si mineur* notamment – dans la forme choisie ici : un mouvement unique, synthèse entre les trois mouvements habituels d'un concerto (vif/lent/vif). Le concerto se distingue en outre par le choix du violoncelle, à une époque où le piano et le violon régnaient en maîtres sur le genre, et par l'équilibre entre soliste et orchestre : Saint-Saëns s'inscrit ici dans l'héritage de Beethoven et des Allemands,

quand la tradition latine traitait plutôt les solistes comme des divas d'opéra.

Dès le début de *l'Allegro non troppo*, deux thèmes sont en lice : le premier, d'une exubérance juvénile, énoncé par le violoncelle; le second fugace et rêveur. Leur développement donne lieu à des échanges serrés entre soliste et orchestre. On entre alors dans *l'Allegretto con moto* central, un menuet aux accents estompés sur lequel se greffe la méditation du violoncelle. Dans le volet final, le violoncelle entraîne l'orchestre dans un mouvement étincelant. Jusque-là discrète, sauf en de rares endroits, la virtuosité s'expose de manière plus ostensible, sans toutefois occulter jamais le discours musical. Toujours généreux, Saint-Saëns fait surgir plusieurs idées nouvelles et gratifie même le soliste, en conclusion, d'un thème ultime de toute beauté.

CAMILLE SAINT-SAËNS ET LA MUSIQUE INSTRUMENTALE

Compositeur prolifique s'il en fut, Saint-Saëns laisse dix concertos, sept sonates en duo et de nombreuses autres pièces instrumentales, nées pour la plupart dans les années 1870. Au lendemain du désastre de Sedan, il avait en effet fondé avec Romain Bussine la Société nationale de musique, destinée à promouvoir la musique instrumentale des jeunes compositeurs français à une époque où elle était l'apanage des musiciens germaniques. La Première Sonate pour violoncelle et piano et le Premier Concerto pour violoncelle, composés en 1872, assurèrent à leur création (1873 et 1875) la renommée internationale du compositeur. Toutefois, pendant que sa musique instrumentale connaissait un tel succès, les théâtres lyriques restaient obstinément sourds à ses tentatives répétées. 1872 fut ainsi l'année où l'opéra en un acte La Princesse jaune passa inaperçu à l'Opéra-Comique, et Saint-Saëns dut attendre 1892 pour entrer enfin, et triomphalement, à l'Opéra de Paris, avec Samson et Dalila.

SYMPHONIE N° 3 EN UT MINEUR, « AVEC ORGUE », OP. 78

Camille SAINT-SAËNS

.....

Composée au début 1886 et créée le 19 mai 1886, au St James' Hall de Londres, sous la direction du compositeur. La création française eut lieu le 9 janvier 1887 au Palais du Trocadéro, sous la direction du compositeur.

Deux mouvements :

1. Adagio – Allegro moderato / Poco adagio – 2. Scherzo / Finale

Durée approximative : 32 minutes

.....

LE SAVIEZ-VOUS ?

Poème symphonique : Liszt inventa le terme de « symphonische Dichtung » (poème symphonique) pour désigner des partitions fondées sur une source extra-musicale (picturale, historique, le plus souvent littéraire).

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La Symphonie de Saint-Saëns est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1972, où elle fut dirigée par Serge Baudo. Lui ont succédé depuis Daniel Barenboim qui la dirigea à de nombreuses reprises (en 1975, 1976, 1980, 1981, 1985 et 1987) avec Pierre Cochereau ou Jacques Delécluse à l'orgue. Claude Bardon la dirigea en 1985, Emmanuel Krivine en 1991, Claus Peter Flor en 1992, Semyon Bychkov en 1992 et Michel Plasson en 2007, avec Thierry Escaich à l'orgue, qui est revenu en 2011 et 2013 pour la jouer sous la direction de Paavo Järvi.

Le compositeur pense qu'il est temps, pour la symphonie, de bénéficier des progrès de l'instrumentation moderne.

Saint-Saëns, dans le programme de la création

Virtuose exceptionnel du piano et de l'orgue (il fut pendant vingt ans titulaire de l'orgue de la Madeleine), Saint-Saëns introduit ici ces deux instruments absents jusque-là de l'effectif symphonique. Avec sa forme inédite (deux mouvements derrière lesquels on retrouve, liés deux à deux, les quatre mouvements habituels d'une symphonie), c'est l'originalité la plus ostensible de la *Troisième Symphonie*. Un **poème symphonique** de Liszt, *La Bataille des Huns* (1857), pourrait avoir inspiré cet usage de l'orgue, qui tour à tour s'affirme en soliste, se fond dans la masse orchestrale, en prolonge les résonances ou l'enveloppe de toute sa puissance.

Mais l'exemple de Liszt laisse d'autres traces dans la *Troisième Symphonie*. Elle repose en effet largement sur le procédé de métamorphose thématique mis au point par le compositeur hongrois dans ses propres œuvres orchestrales: un thème cyclique, prenant toutes sortes de visages, irrigue l'ensemble de la partition. Ce thème est présenté par les cordes après l'introduction lente, au début de l'*Allegro moderato*, et s'apparente au *Dies iræ* de la Messe des morts grégorienne. Le premier mouvement est complété par un *Poco adagio*, où l'orgue fait son entrée.

Le second mouvement s'ouvre par un scherzo, caricature diabolique, à la Liszt, du thème cyclique.

Dans le finale (*Maestoso*), le thème cyclique fait à présent un clin d'œil à l'*Ave Maria d'Arcadelt* de Liszt. Il revêt diverses parures : des ondulations ruisselantes rappelant l'« Aquarium » du *Carnaval des animaux*; une reprise grandiloquente par l'orgue et de l'orchestre; un développement dont le sujet n'est autre que la cavalcade du scherzo ; un épisode pastoral (bois et cors). Tous ces éléments tourbillonnent jusqu'au moment où le véritable *Dies iræ* grégorien vient bientôt surmonter ses différentes parodies. L'orgue pousse cette masse énorme jusqu'à une conclusion éruptive.

Signe de sa satisfaction, Saint-Saëns dédia l'œuvre à la mémoire de Liszt, qui s'était éteint peu avant la création; Liszt avait pu consulter la symphonie encore inachevée, et n'avait pas caché son enthousiasme.

Claire Delamarche

SAINT-SAËNS ET LA MUSIQUE ORCHESTRALE

*Saint-Saëns était au faite de sa gloire lorsqu'il reçut la commande d'une symphonie pour la Royal Philharmonic Society de Londres. L'illustre société avait de quoi impressionner : commanditaire de la Neuvième Symphonie de Beethoven (créée finalement à Vienne) et de la Symphonie « Italienne » de Mendelssohn, elle présenta également, en 1885, la Septième Symphonie de Dvořák. Il s'agissait donc de frapper un grand coup et de marquer son originalité tant par l'effectif que par la forme. La création, le 19 mai 1886, fut un succès éclatant. La présentation française, huit mois plus tard au Conservatoire de Paris, ne fut pas moins remarquée. La Troisième Symphonie éclipse les quatre autres symphonies de Saint-Saëns (dont deux, *Urbs Roma* et la Symphonie en la, ne sont pas numérotées). Il faut regarder vers ses **poèmes symphoniques** Le Rouet d'Omphale (1870), Phaëton (1873), la Danse macabre (1874) et La Jeunesse d'Hercule (1877) pour retrouver une invention orchestrale et formelle comparable.*

PAAVO JÄRVI

Direction

Paavo Järvi est né à Tallinn (Estonie). Il commence par étudier la percussion, puis la direction d'orchestre. Une prise de position en faveur de la liberté artistique vaut à la famille de nombreux tracasseries politiques qui la conduisent à émigrer aux États-Unis en 1980. Paavo Järvi a alors 17 ans. Il poursuit ses études au Curtis Institute of Music de Philadelphie, au Los Angeles Philharmonic Institute avec Leonard Bernstein. Il accède ensuite à ses premières responsabilités : directeur musical du Malmö SymfoniOrkester (1994-1997), premier chef invité du Royal Stockholm Philharmonic Orchestra (1995-1998) ainsi que du City of Birmingham Symphony Orchestra (1996-1999). La décennie 2000 voit sa carrière s'accélérer. Invité à diriger le Cincinnati Symphony Orchestra en 2001, il lui est proposé d'en prendre immédiatement la direction musicale qu'il quitte en 2011 avec le titre de chef émérite. Il est directeur musical du Frankfurt Radio Symphony Orchestra de 2000 à 2013. En 2004, il devient directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême et dirige pour la première fois l'Orchestre de Paris. Il est réinvité à plusieurs reprises avant de devenir en septembre 2010 le septième Directeur musical de l'Orchestre de Paris. En 2012, il est nommé Chef principal de l'Orchestre symphonique de la NHK, fonction qu'il assumera à partir de la saison 2015/2016. En 2012, la Ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti, lui a remis les insignes de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en reconnaissance du travail accompli à la tête de l'Orchestre de Paris.



EN SAVOIR PLUS

En novembre, Paavo Järvi emmène l'orchestre, en compagnie des violoncellistes Sol Gabetta et Gautier Capuçon, à Budapest, Vienne, Essen, Berlin (où ils se produiront dans le cadre prestigieux de la Philharmonie de Berlin), Munich, Francfort et Bruxelles.

paavojarvi.com

© Mirco Magliocca / ODP

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE
L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2015-2016

DIRIGÉ PAR
PAAVO JÄRVI



La radio qui change des radios classiques

THIERRY ESCHAICH

Orgue

Thierry Escaich qui se situe dans la lignée de Franck, Messiaen ou Dutilleux, et ne refuse pas les apports des musiques populaires ou les éléments d'inspiration sacrée, témoigne dans sa musique avant tout d'un sens puissant de l'architecture formelle qui plonge l'auditeur au cœur d'une superposition de mondes sonores insolites. Parmi ses dernières compositions, citons un concerto pour violoncelle pour Emmanuelle Bertrand, un concerto pour orchestre pour l'Orchestre de Paris (créé lors de l'inauguration de la Philharmonie de Paris) et un double concerto pour Lisa Batiashvili et François Leleux, co-commande du NDR Sinfonieorchester Hamburg et du New York Philharmonic. Sa musique a reçu trois Victoires de la musique (2003, 2006 et 2011). Il enseigne depuis 1992 l'improvisation et l'écriture au Conservatoire de Paris – CNSMDP, où il a remporté lui-même huit premiers prix. Sa carrière de compositeur est étroitement liée à celle d'organiste, à l'instar de Maurice Duruflé – auquel il a succédé comme organiste titulaire de Saint-Étienne-du-Mont à Paris; il se produit en récital, mêlant les œuvres du répertoire à ses propres compositions et à des improvisations. Sa passion pour le cinéma l'amène à improviser régulièrement au piano comme à l'orgue sur des films muets tels *Le Fantôme de l'Opéra* (Rupert Julian) et *Metropolis* (Fritz Lang). Parmi les événements marquants de la saison 2015/2016, notons ses débuts avec les Berliner Philharmoniker, et des concerts en soliste avec l'Orchestre du Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, le Royal Scottish National Orchestra et le Cincinnati Symphony. En récital, il se produit dans le monde entier, notamment aux BBC Proms et au Royal Festival Hall, au San Francisco Symphony Hall, et il improvise sur des films muets à la Philharmonie de Paris et à l'Auditorium de Lyon. Au nombre de ses créations figurent un nouveau *Concerto pour orchestre* pour le Cincinnati Symphony, une pièce de chambre pour le Great Mountains Music Festival (Corée du Sud) et *Litanies pour un jubilé*, pour chœur, orgue et ensemble, pour le millénaire de la cathédrale de Strasbourg.



Thierry Escaich et l'Orchestre de Paris

Depuis ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 2007, Thierry Escaich est l'interprète privilégié de la Symphonie n° 3, « Avec orgue » de Saint-Saëns. Il l'a depuis jouée en 2011 et 2013.

En 2011, l'Orchestre de Paris a joué son œuvre pour orgue et orchestre, La Barque solaire, avant de donner lors du concert d'inauguration de la Philharmonie, et en création mondiale, son Concerto pour orchestre, en coproduction avec la Philharmonie de Paris.

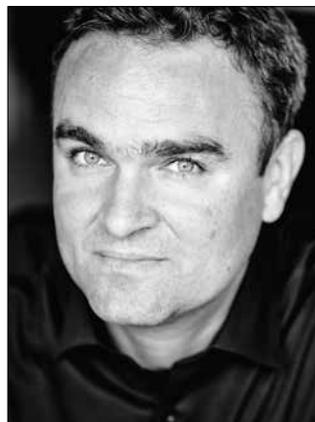
escaich.org

© Guy Vivien

JÖRG WIDMANN

Compositeur

Clarinettiste, compositeur et chef d'orchestre, Jörg Widmann est l'un des musiciens les plus insolites de sa génération. La saison 2015/2016 lui donnera l'occasion d'être soliste avec des orchestres tels que la Philharmonique de Vienne, le Symphonique de Bamberg, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, les orchestres de la SWR de Baden-Baden et de Fribourg ainsi que l'Orchestre symphonique de Taïwan. À l'occasion de ces concerts, Antoine Tamestit interprète son *Viola Concerto* à la Philharmonie de Paris, avec Paavo Järvi et l'Orchestre de Paris. Daniel Harding en dirigera la création suédoise avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise quand la création allemande sera assurée par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise. Parallèlement, son *Concerto pour piano, «Trauermarsch»* connaîtra sa première américaine avec Yefim Bronfman, l'Orchestre symphonique de San Francisco. Il poursuivra encore pendant une année sa collaboration avec le Symphonique de Bamberg comme compositeur en résidence. Il débutera en outre sa collaboration avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich qui vient de créer pour lui le poste de « Créateur en résidence » l'invitant à la fois comme compositeur, soliste, musicien de chambre et chef d'orchestre. Il y assurera entre autres la création de son nouveau trio pour alto, clarinette et piano. Parallèlement, il participera à plusieurs concerts de musique de chambre à Londres (Wigmore Hall), au Festival Beethoven de Bonn, au festival Mozart de Wurzburg, au Louvre à Paris, à la Philharmonie d'Essen, et à Tokyo. Ses partenaires réguliers de musique de chambre sont sir Andrés Schiff, Daniel Barenboim, Elisabeth Leonskaja, Mitsuko Uchida, ainsi que les quatuors Hagen et Arcanto. En tant que chef d'orchestre, Jörg Widmann dirigera au cours de cette saison l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, les orchestres symphoniques de la SWR de Baden-Baden et Fribourg, l'Orchestre philharmonique allemand des Jeunes, l'Orchestre de chambre de Stuttgart, l'Orchestre du Festival de Budapest et l'Orchestre de chambre irlandais dont il est le Principal chef invité.



**Jörg Widmann
et l'Orchestre de Paris**

C'est en 2010 que l'Orchestre de Paris a joué pour la première fois une pièce de Jörg Widmann. Il s'agissait de Con brio, hommage à Beethoven qui a été dirigé par Christoph von Dohnányi. L'œuvre a été reprise il y a deux semaines sous la direction de Lionel Bringuier.

joergwidmann.com

© Marco Borggreve

ANTOINE TAMESTIT

Alto

Antoine Tamestit a bénéficié de l'enseignement de Jean Sulem, Jesse Levine et Tabea Zimmermann, et s'est révélé en remportant successivement les concours Maurice Vieux, William Primrose, Young Concert Artists à New York et ARD de Munich. Soutenu par la Fondation Borletti-Buitoni Trust et récompensé par le Deutschlandfunk-Förderpreis, les Victoires de la musique et le Crédit Suisse, il est devenu l'un des altistes les plus demandés de sa génération. Il aime défendre le répertoire de l'alto concertant, de Mozart à Schnittke, en passant par Hindemith, Bartók ou encore Berlioz, qu'il redécouvre avec Marc Minkowski. Il collabore avec les plus grands chefs, outre Paavo Järvi, tels Valery Gergiev, sir John Eliot Gardiner, Marek Janowski, Louis Langrée, Myung-Whun Chung ou encore Riccardo Muti. Après avoir créé très tôt des compositions de son père Gérard Tamestit, il développe une curiosité permanente pour les musiques nouvelles. Il enregistre avec Tabea Zimmermann *Viola*, *Viola* de George Benjamin et le *Double Concerto* de Bruno Mantovani; il crée *Remnants of Songs* d'Olga Neuwirth, des œuvres de Betsy Jolas. En 2015/2016, outre la création du *Viola Concerto* de Jörg Widmann avec les trois orchestres commanditaires, Antoine Tamestit se produira notamment avec l'Orchestre symphonique de la NDR et Robin Ticciati, le Philharmonique tchèque et Jiří Bělohlávek en tournée, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et Andrés Orozco-Estrada. En musique de chambre, il se produira à la Philharmonie de Berlin et donnera des concerts à Hambourg, Amsterdam et Zurich avec le Quatuor Hecker. Dans sa discographie, citons la parution récente de *Harold en Italie*, enregistré avec le London Symphony Orchestra et Valery Gergiev (LSO Live, 2015). Pour Naïve, il a enregistré des Suites de Bach, des œuvres de Hindemith avec l'Orchestre de la Radio de Francfort et Paavo Järvi et, précédemment, *Harold en Italie* avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre. Depuis 2008, il joue l'un des très rares altos de Stradivarius, le « Mahler », construit en 1672, généreusement prêté par la



Antoine Tamestit et l'Orchestre de Paris

Antoine Tamestit a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 2011 dans Harold en Italie de Berlioz, sous la direction de Paavo Järvi.

tamestit.org

© Eric-Larrayadiou

SOL GABETTA

Violoncelle

Sol Cabetta a percé sur la scène internationale en 2004 lorsqu'elle a fait ses débuts au Festival de Lucerne avec l'Orchestre philharmonique de Vienne, sous la direction de Valery Gergiev, comme lauréate du «Crédit Suisse Young Artist Award». Elle avait déjà remporté son premier concours dès dix ans, puis le Prix Natalia Gutman et plusieurs distinctions au concours Tchaïkovski de Moscou et au Concours ARD de Munich. L'artiste nommée aux Grammy a remporté le Gramophone Young Artist of the Year Award (2010) et le prix Würth des Jeunesses Musicales (2012). Après ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Berlin et Simon Rattle au Festival de Pâques de Baden-Baden en 2014, elle débute à la Staatskapelle de Berlin. La saison 2014/2015 voit ses débuts à l'Orchestre symphonique de Toronto et au Mostly Mozart de New York. Elle effectue une tournée européenne avec l'Orchestre philharmonique de Londres et Vladimir Jurowski, ainsi qu'une tournée européenne de récitals avec Bertrand Chamayou avec qui elle réalise un enregistrement CD en 2015. La saison 2015/2016 verra ses débuts avec les orchestres de Los Angeles et de Houston. Elle se produira également avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, le Philharmonique de Saint-Petersbourg, Il Giardino Armonico, les Philharmoniques de Rotterdam Philharmonic et de Dresde. Elle sera artiste en résidence au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. La saison s'achèvera avec l'Orchestre Royal du Concertgebouw lors d'une tournée en Europe (festivals de Lucerne, Grafenegg, Salzbourg). Coopérant régulièrement avec les orchestres et les chefs d'orchestre les plus réputés; elle entretient une coopération artistique particulièrement étroite avec Giovanni Antonini, Mario Venzago, Pablo Heras Casado et Thomas Hengelbrock. En 2013, elle s'est vu décerner le prix Echo Klassik comme instrumentiste de l'année pour son enregistrement du *Concerto pour violoncelle n° 1* de Chostakovitch avec l'Orchestre philharmonique de Munich et Lorin Maazel. Grâce au Fonds culturel Rahn, Sol Cabetta joue sur un des rares et précieux violoncelles de G.B Guadagni, datant de 1759.



Sol Cabetta et l'Orchestre de Paris

Sol Cabetta a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 2014, dans le Concerto pour violoncelle n° 2 de Haydn, sous la direction de Giovanni Antonini.

solgabetta.com

© Marco Borggreve

PORTRAIT

ALEXANDRE GATTET

Hautbois solo
de l'Orchestre de Paris



La Philharmonie?

La salle est l'instrument de l'orchestre. Après un temps d'apprivoisement, on trouve de nouvelles couleurs et de nouveaux sons. On se sent tous comme un violoniste qui tient pour la première fois dans ses mains son Stradivarius.

Un compositeur que vous auriez aimé rencontrer?

Mozart, pour observer un génie absolu ! Il a d'ailleurs composé une des plus belles pièces avec hautbois, La Gran Partita, une pièce incroyable où son génie s'exprime aussi intensément que dans ses opéras, mais pour une jouerie à vents et dans laquelle le hautbois joue un très grand rôle.

Votre plus grande fierté ?

D'avoir inauguré la Philharmonie et y avoir émis le premier son. Puisqu'après les discours, c'est moi qui ai lancé l'accord de l'orchestre !

Une musique que vous chantez sous la douche?

Je chante des chansons du groupe rock Muse. Sans grand succès, d'ailleurs, car le chanteur a une voix incroyable et trop haut perchée.

Le souvenir d'un moment embarrassant avec l'orchestre?

Il y a une mesure dans le Concerto en sol de Ravel qui est une bête noire pour moi, et les hautboistes en général. Lors du concert d'ouverture de la Philharmonie, je m'en étais fait une telle montagne qu'au moment d'attaquer je suis parti une mesure trop tôt ! Je me suis rendu compte que ça ne sonnait pas comme

d'habitude, et en voyant la tête de Paavo Järvi je l'ai jouée... une deuxième fois.

Un plaisir musical coupable?

Un plaisir au contraire totalement assumé : le hard-rock ! J'adore l'énergie et la complexité sous-estimée de cette musique. Nous en jouons d'ailleurs avec quelques collègues de l'orchestre. Mais là, je prends la guitare...

Est-ce acceptable d'applaudir entre les mouvements?

Bien sûr. Toute preuve d'enthousiasme du public est à encourager. À condition qu'il n'applaudisse pas en espérant que ce soit déjà fini...

Le plaisir de la scène?

J'ai commencé à donner tôt des concerts si bien que j'ai apprivoisé le stress assez jeune. J'ai toujours le trac, mais le plaisir de maîtriser mon instrument à l'instant T crée une adrénaline qui, même après quinze ans de métier, m'est toujours aussi précieuse !

Votre rapport à l'instrument?

Nous, hautboistes, changeons d'instrument tous les trois ou quatre ans. Mieux vaut se dégager de ces contingences matérielles pour se concentrer sur la musique.

Un souvenir marquant de tournée?

Le jour des attentats du 11 septembre 2001, l'orchestre était en concert à Londres, et nous avons joué la Marche funèbre de la Symphonie héroïque de Beethoven pour rendre hommage aux victimes. Cette œuvre m'avait accompagné tout au long de mes études au conservatoire, mais je ne l'avais encore jamais jouée, si bien que je l'ai déchiffrée sur scène ce jour-là au Royal Albert Hall avec toute l'émotion qu'il y avait sur la scène et dans la salle !

La qualité pour devenir un musicien d'orchestre?

L'abnégation, l'oubli de soi. C'est l'ambivalence du jeu d'orchestre ; il faut parfois savoir jouer tout seul, et à d'autres moments se fondre en prenant les informations de tous les musiciens pour arriver à sonner comme un seul instrument.

Un compositeur que vous avez appris à apprécier?

Schumann. Plus je le joue, et plus je l'aime. Quand je suis arrivé à l'orchestre, je trouvais que sa musique orchestrale manquait de transparence, mais aujourd'hui c'est une musique qui me touche profondément.

Le Monde partenaire de

L'ORCHESTRE DE PARIS

**CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/

ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. À partir de la saison 2016/2017, Daniel Harding lui succèdera comme directeur musical, Thomas Hengelbrock devenant quant à lui chef associé à l'orchestre.

L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2015/2016, il joue en première mondiale trois œuvres, *Sow the Wind* d'Erkki-Sven Tüür lors de l'ouverture de saison, *Viola Concerto* de Jörg Widmann, interprété par Antoine Tamestit et *Caprice pour orchestre II* de Richard Dubugnon en mai 2016. Juste après l'ouverture de saison de la Philharmonie de Paris, l'orchestre s'est produit à la Scala de Milan sous la direction de Paavo Järvi. En novembre 2015, Paavo Järvi emmènera l'orchestre, en compagnie

de Sol Gabetta et Gautier Capuçon, à Budapest, Vienne, Essen, Berlin (où ils se produiront dans le cadre prestigieux de la Philharmonie de Berlin), Munich, Francfort et Bruxelles. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout

en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles...). Ainsi, au cours de la saison 2015/2016, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen qui vient de recevoir un Grammy Award.

Le label Erato a fait paraître en janvier 2015 un CD Dutilleux sous la direction de Paavo Järvi qui s'est vu décerner de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica et *ffff* Télérama). Un double CD Rachmaninoff (Erato) vient de paraître au début octobre. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



SIRBA OCTET ET ZD PRODUCTIONS PRÉSENTENT



NOUVEL
ALBUM
LE 16/10/2015



SIRBA OCTET

20 AU 22
NOVEMBRE
2015

5 CONCERTS
EXCEPTIONNELS

TANTZ!

UNE ENVOLÉE VIRTUOSE
KLEZMER ET TZIGANE

**ESPACE
PIERRE
GARDIN**

1 AVENUE GABRIEL
75008 PARIS

METRO CONCORDE

LOCATIONS: MAGASINS FNAC, CARREFOUR
ET AUTRES POINTS DE VENTE
FNAC.COM - APPLICATION «LA BILLETTERIE»
WWW.SIRBAOCTET.COM



artistik
rezo

fnac

ORCHESTRE
DU
PARIS

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard

Directeur général

Didier de Cottignies

Directeur artistique

Paavo Järvi

Directeur musical

Dalia Stasevska

Andrei Feher

Chefs assistants

David Molard

Chef assistant associé

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Christiane Cukersztejn

Cécile Couiran

Matthieu

Handtschoewercker

Cilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

orchestredeparis.com

Cabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoület

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Alain Mehaye

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Marie-Christine Witterkoëf

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué,

1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon,

3^e solo

Delphine Biron

Thomas Duran

Claude Giron

Marie Leclercq

Serge Le Norcq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Antoine Sobczak, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Gérard Steffe

Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénét, 1^{er} solo

Alexandre Cattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Grouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazaler, 1^{er} solo

Benoît de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corriou

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Bruno Tomba, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

André Chpelitch

TROMBONES

Cuillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

Frédéric Macarez, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL

D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe

Président

Florence Parly

Thierry Le Roy

Vice-présidents

Jean-Pierre Dupont

Trésorier

MEMBRES DE

DROIT

Fleur Pellerin

Michel Oriet

Jean Daubigny

Patrick Bloche

Christophe Girard

François-David Cravenne

Bruno Mantovani

Antonin Baudry

Benoît Leclerc

Jean-Marc Poligné

PERSONNALITÉS

QUALIFIÉES

Florence Alibert

Marie-Louise Antoni

Laurent Bayle

Constance Benqué

Pierre Boulez

Dominique Bourgois

Véronique Cayla

Xavier Delette

Pierre Encrevé

Cuillaume Callienne

Laurence Le Ny

Nathalie Rappaport

Francis Rousseau

Agnès Saal

Vincent Ségal

Catherine Tasca

LES CONFÉRENCES
SARA YALDA
AUX MATHURINS

36 rue des Mathurins 75008 Paris

RÉSERVATIONS : 01 42 65 62 52

clementine@theatre-des-mathurins.com

La musique symphonique, comment ça marche ?

un cycle de dix conférences par

Christian Merlin

- | | |
|---|--|
| ■ <u>Mardi 22 septembre à 12h30</u>
Naissance de la symphonie. | ■ <u>Mardi 17 novembre à 12h30</u>
Brahms l'héritier. |
| ■ <u>Mardi 29 septembre à 12h30</u>
Beethoven le commandeur. | ■ <u>Mardi 24 novembre à 12h30</u>
Les cathédrales de Bruckner. |
| ■ <u>Mardi 6 octobre à 12h30</u>
La symphonie romantique. | ■ <u>Mardi 1er décembre à 12h30</u>
Mahler le visionnaire. |
| ■ <u>Mardi 13 octobre à 12h30</u>
Le poème symphonique. | ■ <u>Mardi 8 décembre à 12h30</u>
La symphonie au XXe siècle. |
| ■ <u>Mardi 3 novembre à 12h30</u>
Le concerto. | ■ <u>Mardi 15 décembre à 12h30</u>
L'orchestre s'émancipe. |

RETROUVEZ LES AUTRES CYCLES DES CONFÉRENCES SARA YALDA SUR :

www.lesconferencedesmathurins.com

WEEK-END « INAUGURATION DE L'ORGUE »

SAMEDI 6 FÉVRIER

15H30

GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

SAMEDI 6 FÉVRIER

20H30

GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

DIMANCHE 7 FÉVRIER

11H00

AMPHITHEATRE
CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE 2

DIMANCHE 7 FÉVRIER

14H30

GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

DIMANCHE 7 FÉVRIER

16H30

SALLE DES CONCERTS
CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE 2

RÉCITAL

Olivier Latry, Philippe Lefebvre, Bernard Foccroule,
Wayne Marshall *orgue*

Tarifs : 25 € | 15 € | 10 €

BACH *Johann Sebastian* / RESPIGHI *Ottorino*

Passacaille et Fugue en ut mineur

COPLAND *Aaron*

Symphonie pour orgue et orchestre

LIGETI *György*

Volumina

STRAUSS *Richard*

Ainsi parlait Zarathoustra

Leonard Slatkin *direction*

Orchestre national de Lyon

Vincent Warnier *orgue*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

RÉCITAL – ORGUE BAROQUE

BACH *Johann Sebastian*

L'Offrande musicale (extraits)

Benjamin Alard *orgue, claviorganum*

Tarif : 18 €

CINÉ-CONCERT EN FAMILLE

Le Fantôme de l'Opéra

Film de Rupert Julian, 1925, 93 minutes

Thierry Escaich *orgue*

Tarifs : 8 € (enfants) | 10 € (adulte)

CONCERT – JAZZ ORGAN TRIO

Larry Goldings *orgue Hammond*

Peter Bernstein *guitare*

Bill Stewart *batterie*

Tarifs : 25 € | 20 €

Plus d'information sur philharmoniedeparis.fr

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT



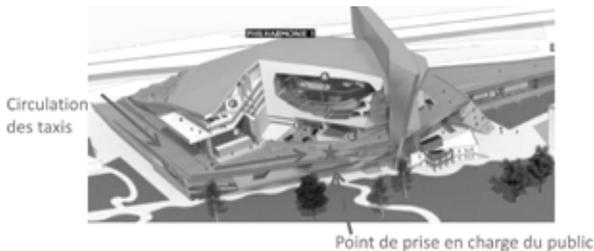
TAXIS G7

DEPUIS LE 3 SEPTEMBRE

TAXIS G7, partenaire de l'Orchestre de Paris, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur TAXIS G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCH ESTRE D'ESTR PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Judith et Samuel Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneyre, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Valérie Meeus, Gisèle et Gérard Navarre, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Marie-Odile et Charles Bigot, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Jean-Yves Ergal, Claudie et François Essig, François Gerin, Bénédicte et Marc Craingeot, Thibault Hubert, Annette et Henri Meunier, Annick et Michel Prada, Josiane Termens, Colette et Bill Toynbee, Claudine Vigneron, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris



Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris



Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Membres Amis

Executive Driver Services, Fondation SNCF, Potel & Chabot, Propa Consulting et Valentin

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT



LES PARTENAIRES MÉDIAS

